L'UQAM

LE JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

BIMENSUEL D'INFORMATION | JOURNAL.UQAM.CA | VOLUME 37 | NUMÉRO 15 | 18 AVRIL 2011

UN GRAND PHILANTHROPE

LE PROFESSEUR ROBERT SHEITOYAN CONSENT UN DON EXCEPTIONNEL DE UN MILLION DE DOLLARS À LA FONDATION DE L'UQAM.

Photo: Denis Bernier

Linda **Mongeau** et
Marie-Claude **Bourdon**

Toute sa vie, Robert Sheitoyan l'a consacrée à la relève. Professeur à l'UQAM depuis plus de 30 ans, cet homme d'affaires prospère, actuellement directeur du Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale, a toujours considéré l'éducation comme étant notre plus grande richesse, voire un bien de première nécessité. «Pour le développement de notre société, que ce soit dans la sphère économique, sociale, culturelle ou scientifique, il faut investir dans la jeunesse et dans notre système d'éducation», affirme celui qui vient de faire un don exceptionnel de 1 000 000 $ à la Fondation de l'UQAM. En reconnaissance de sa grande générosité, Robert Sheitoyan fait désormais partie du nouveau Cercle des Grands Philanthropes de la Fondation de l'UQAM.

Convaincu de l'importance que revêt l'éducation supérieure – il a lui-même obtenu un M.B.A à l'Université Loyola de Chicago et un doctorat en administration des affaires à l'Université de Syracuse, dans l'État de New York –, Robert Sheitoyan contribue à la Fondation de l'UQAM depuis de nombreuses années. Il est d'ailleurs membre du Comité des dons majeurs et planifiés de la Fondation. Issu d'une famille nombreuse (comptant 17 enfants!), au sein de laquelle les valeurs de partage et d'équité étaient essentielles, il a dû, comme bien des jeunes d'aujourd'hui, travailler pendant ses études pour boucler son budget. Cela le rend particulièrement sensible à la réalité vécue par les étudiants. «Aider les étudiants de l'UQAM en leur permettant de consacrer plus de temps à leurs études, grâce à des bourses, est ce qui compte le plus à mes yeux», confie-t-il.

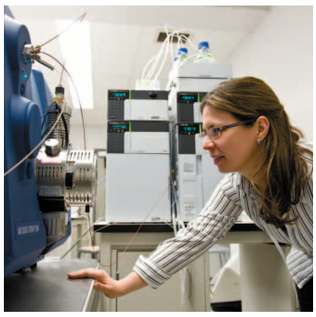
UNE AIDE CIBLÉE

Au cours des années passées, les récipiendaires des bourses Robert-Sheitoyan ont été choisis principalement dans les domaines de la musique et des sciences de l'environnement et incluaient le premier cycle. Aujourd'hui, le professeur a décidé de cibler son aide:

suite en P02 ▶

TRENTE ANS POUR LE *CAMPUS* P03

L'ART CONTRE LA VIOLENCE P05



MOLÉCULES SOUS OBSERVATION P08

DES ÉQUIPEMENTS DE POINTE P12

L'UQAM

Le journal *L'UQAM* est publié par le Service des communications, Division de l'information.

Directeur des communications et éditeur
Daniel Hébert

Rédactrice en chef
Marie-Claude Bourdon

Rédaction
Pierre-Etienne Caza,
Claude Gauvreau,
Bruno Geoffroy,
Valérie Martin

Photographe
Nathalie St-Pierre

Direction artistique
Mélanie Dubuc

Publicité
7/24 Marketing !
Sans frais : 1 866 627-5724

Impression
Payette et Simms

Adresse du journal
Pavillon VA, local VA-2100
Tél.: 514 987-6177
Téléc.: 514 987-0306

Adresse courriel
journal.uqam@uqam.ca

Version Web du journal
www.journal.uqam.ca

FSC www.fsc.org MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C103067

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de *L'UQAM* peuvent être reproduits sans autorisation, avec mention obligatoire de la source.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas la responsabilité de l'UQAM, sauf mention contraire.

UQÀM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8

▼suite de la **P01** | Un grand philanthrope

toutes les bourses qu'il finance seront désormais accordées à des étudiants de l'ESG aux 2e et 3e cycles, notamment ceux qui ont des projets d'étude reliés au développement durable, que ce soit dans le domaine des études urbaines, de l'immobilier ou des ressources humaines.

«Il est important de donner à ceux qui en ont réellement besoin financièrement, mais aussi de choisir des secteurs où les gens qu'on aide auront un rôle important à jouer, dit Robert Sheitoyan. C'est ma contribution pour influencer le cours des choses.»

Pour ce donateur qui estime que la vie a été généreuse envers lui, rendre à la communauté une partie de ce qu'il a reçu est tout naturel : «Donner est très important, dit le professeur. Pour moi, c'est une source d'équilibre. Je donne parce que je reçois et cela me rend très heureux.»

Pour l'année universitaire 2010-2011, c'est 75 000 $ qui ont pu être remis en bourses aux étudiants, grâce aux revenus du fonds qu'il a créé, le Fonds de bourses Robert Sheitoyan. Le professeur Sheitoyan a également prévu qu'une partie importante de son don serve à soutenir de nouveaux projets de recherche de pointe à l'ESG. «Pour accroître notre force concurrentielle et favoriser l'innovation, il est important de soutenir aussi la recherche», ajoute-t-il.

UN MENTOR

Auteur et coauteur de plusieurs articles et ouvrages spécialisés, dont *Les territoires de l'immobilier. Regards à l'aube du 21e siècle*, rédigé en collaboration avec le professeur Jacques Saint-Pierre, également du Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale, le professeur Sheitoyan est reconnu comme l'un des meilleurs experts du domaine de l'immobilier à Montréal.

«Quand on veut investir dans le domaine de l'immobilier, il faut connaître les mécanismes du marché, mais il faut aussi se fier à son sens de l'observation», affirme-t-il. Dans ses cours, il insiste auprès de ses étudiants pour qu'ils aillent se promener dans le secteur qui les intéresse. «Je leur dis de regarder s'il y a une station de métro dans les alentours ou un centre hospitalier, ou si les terrains sont bien entretenus. Même si le marché est favorable dans une ville comme Montréal, ce ne sont pas tous les secteurs de la ville qui sont propices à l'investissement, et, dans un secteur donné, il y a toujours des rues qui sont meilleures et d'autres que l'on doit éviter.»

C'est à lui que l'on doit la mise sur pied du MBA pour cadres en immobilier, un programme novateur unique au Canada qui contribue à former une relève performante. Le professeur reste très près de ses anciens étudiants du MBA, qu'il prend plaisir à revoir lors de retrouvailles. «Nos étudiants sont extrêmement talentueux et il est important de les aider pour qu'ils puissent, à leur tour, contribuer à la société. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'appuie la Fondation de l'UQAM et son programme de bourses pour les étudiants», explique Robert Sheitoyan.

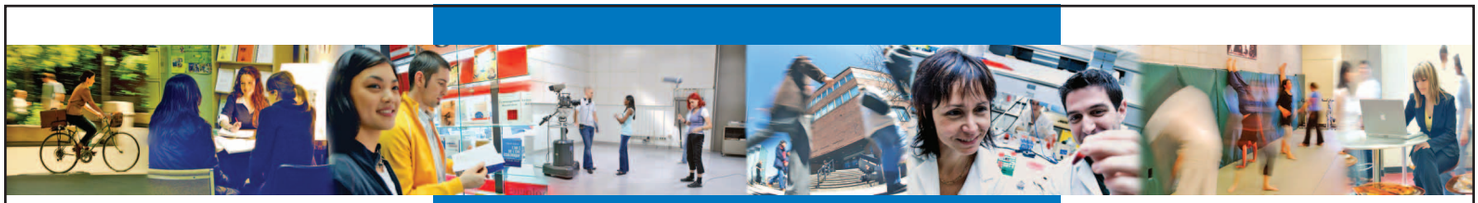
Dans *Scénarios d'avenir. Se préparer dès aujourd'hui au monde de demain*, un livre publié en collaboration avec le consultant en développement organisationnel Christian Messier, le professeur Sheitoyan veut aider ses lecteurs – comme il le fait dans ses cours avec ses étudiants – à s'approprier davantage leur environnement pour en exploiter les ressources insoupçonnées, à anticiper l'avenir pour s'orienter et décider des actions à prendre. Le scénario d'avenir, écrit-il, «contribue à mobiliser les individus et les équipes vers l'action concertée», et constitue ainsi un outil puissant.

En décidant de faire un don exceptionnel à l'UQAM, Robert Sheitoyan avait une vision d'avenir. Le donateur souhaite que d'autres membres de la communauté s'engagent à donner à leur tour. «J'espère que j'aurai contribué à valoriser à l'UQAM une culture philanthropique et à motiver quelques-uns de mes étudiants à poursuivre leurs études aux cycles supérieures», conclut-il. ▮

«AIDER LES ÉTUDIANTS DE L'UQAM EN LEUR PERMETTANT DE CONSACRER PLUS DE TEMPS À LEURS ÉTUDES, GRÂCE À DES BOURSES, EST CE QUI COMPTE LE PLUS À MES YEUX.»

— Robert Sheitoyan, directeur du Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale

COMMENTEZ CET ARTICLE
uqam.ca/entrevues



UQÀM LA FONDATION

La campagne annuelle 2010-2011 de la communauté universitaire se poursuit !

Objectif : 1,5 M$

Exprimez votre solidarité en faisant un don d'ici le 30 avril prochain.

www.fondation.uqam.ca

LE *CAMPUS* A TRENTE ANS!

LE *MONTRÉAL CAMPUS*, JOURNAL-ÉCOLE DES ÉTUDIANTS DE L'UQAM, CÉLÈBRE SES 30 ANS D'EXISTENCE.

Valérie **Martin**

Pour souligner son trentième anniversaire, *Montréal Campus*, le journal-école des étudiants de l'UQAM, a frappé fort : 23 000 exemplaires de son édition spéciale ont été encartés dans l'édition du week-end du 26 février dernier du quotidien *Le Devoir*. «Nous voulions sortir le *Montréal Campus* de son cadre universitaire et le faire connaître auprès des lecteurs du *Devoir*», lance le rédacteur en chef, Naël Shiab, finissant au baccalauréat en journalisme.

Cette édition spéciale intitulée «30 ans de journalisme étudiant et indépendant» contient une entrevue exclusive avec la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, et aborde différents thèmes comme l'histoire du journalisme étudiant et la presse universitaire dans le monde, le tout sous formes d'articles longs et de dossiers fouillés. «La mode est aux articles courts qui se lisent rapidement, remarque Naël Shiab. Avec cette édition, nous avons voulu être à contre-courant du mouvement.»

NAISSANCE D'UN JOURNAL

Roch Côté, père fondateur de *Montréal Campus*, est embauché à l'UQAM en 1979 comme professeur de presse écrite. «À l'époque, il n'y avait pas de journal étudiant, ce qui n'avait aucun sens puisqu'il n'y a rien de mieux qu'une vraie salle de rédaction pour apprendre les rudiments du métier», raconte le journaliste, qui enseigne toujours le cours Atelier de presse quotidienne, à titre de chargé de cours.

En 1980, Roch Côté met sur pied le *Montréal Campus* en compagnie de deux étudiants en communication, Johanne Babin (aujourd'hui coordonnatrice au vice-décanat aux études de l'ESG UQAM) et Yvon Brossard. Les apprentis journalistes élisent domicile dans le local du professeur Côté. «Mon bureau leur servait de salle de rédaction et ils pouvaient emprunter ma ligne téléphonique pour leurs entrevues, se remémore Roch Côté. Pour ma part, j'allais corriger les travaux des étudiants dans le corridor!» Par la suite, l'UQAM fournira ligne téléphonique et salle de rédaction indépendante aux équipes successives du *Montréal Campus*.

Pas question pour le professeur de s'ingérer dans le contenu rédactionnel et les prises de décision du journal. «C'était et ça demeure encore aujourd'hui un journal entièrement produit par et pour des étudiants», précise-t-il. Pour ce faire, Roch Côté instaure la charte de la société des rédacteurs, toujours en vigueur 30 ans plus tard, qui stipule que le journal est un organe libre et indépendant se dissociant de tout parti et courant politiques, ainsi que de l'Université et de ses associations étudiantes. «Le journal n'embrasse aucune cause particulière. C'est une presse d'information, explique le chargé de cours. La charte du *Montréal Campus* est largement inspirée de celle du défunt quotidien *Le Jour*, où je travaillais comme journaliste.» Les collaborateurs (qui ont signé plus de trois articles) et les membres du personnel régulier du *Montréal Campus* font partie de la société de rédacteurs, administrent leur propre budget, décident du contenu rédactionnel du journal et sont rémunérés pour leurs articles.

UN JOURNAL QUI PERSISTE... ET SIGNE

Malgré des années difficiles, le journal étudiant a pu survivre grâce aux revenus publicitaires et à la vente de beignes et de café offerts dans les locaux de la salle de rédaction. «Depuis les débuts ou presque, le journal peut compter sur la présence du publicitaire Rémi Plourde, qui a maintes fois volé à sa rescousse. Il a su tisser au fil des années des liens étroits avec les annonceurs», relate Roch Côté.

Une autre variable explique le succès du *Campus* : ses cohortes d'apprentis journalistes qui ont façonné le journal, lui donnant, selon les années et les modes, une tangente plus culturelle ou plus sociale. «Le *Montréal Campus* a compté dans ses rangs un nombre impressionnant de collaborateurs, que ce soit Vincent Marissal, Nathalie Collard, Manon Cornellier ou d'autres que l'on retrouve aujourd'hui partout dans les médias, souligne Roch Côté. Tant et aussi longtemps qu'il y aura une relève, le journal existera.»

Que peut-on souhaiter au *Montréal Campus* pour les prochaines années? «Que l'on préserve son indépendance. C'est un acquis fragile, rappelle Naël Shiab. Le *Montréal Campus* ne s'est jamais gêné pour remettre en question l'Université. Son mandat, c'est de rapporter aux étudiants ce qui se passe à l'UQAM. Il a un rôle de surveillance. Il ne faut pas oublier qu'il est l'un des derniers journaux indépendants francophones de Montréal, d'où l'importance de le garder en vie le plus longtemps possible.» ▮

«C'ÉTAIT ET ÇA DEMEURE ENCORE AUJOURD'HUI UN JOURNAL ENTIÈREMENT PRODUIT PAR ET POUR DES ÉTUDIANTS.»

— Roch Côté

Naël Shiab, rédacteur en chef du *Montréal Campus*, et le journaliste Roch Côté.
Photo: Nathalie St-Pierre

COOPSCO
COOP UQAM

Palmarès des ventes

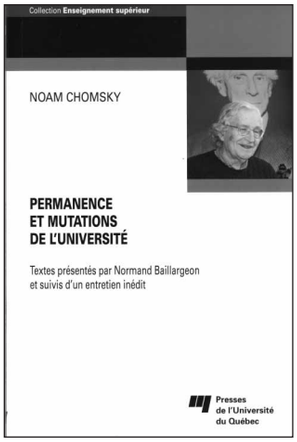
4 au 16 avril

1. **Les enfants de la terre, t.6**
   Jean Auel - Presses de la cité
2. **État du Québec 2011**
   Collectif - Boréal
3. **Indignez-vous !**
   Stéphane Hessel - Indigène
4. **Remous, ressacs et dérivations autour de la troisième vague féministe**
   Collectif - Remue-Ménage
   Auteures UQAM
5. **Protégez-Vous : Locataires, tout ce que vous devez savoir sur vos droits**
   Collectif - Protégez-Vous
6. **Pas ce soir ma chérie, j'ai mal à la tête**
   Isabelle Dubé - Intouchables
7. **Introduction à une théorie générale du symbolique, t.2**
   Michel Freitag - Liber
   Auteur UQAM
8. **SoupeSoup**
   Caroline Dumas - Flammarion
9. **Les chaussures italiennes**
   Henning Mankell - Points
10. **Décroissance versus développement durable : Débats pour la suite du monde**
    Y.-M. Abraham / L. Marion - Écosociété
11. **Remède imaginaire : Pourquoi l'immigration ne sauvera pas le Québec**
    Benoît Dubreuil / G. Marois - Boréal
    Auteur UQAM
12. **Systèmes sociaux : Esquisse d'une théorie générale**
    Niklas Luhmann - PUL
13. **Les imperfectionnistes**
    Tom Rachman - Grasset
14. **Autoportrait de l'auteur en coureur de fond**
    Haruki Murakami - 10/18
15. **Dome, t.1**
    Stephen King - Albin Michel
16. **L'âge séculier**
    Charles Taylor - Boréal
17. **Amour et libertinage par les trentenaires d'aujourd'hui**
    Collectif - 400 coups
18. **Le léopard**
    Jo Nesbo - Gallimard
19. **Amour : Déconstruction d'un sentiment**
    Richard D. Precht - Belfond
20. **La mort, entre autres**
    Philip Kerr - Livre de poche

514 987-3333
coopuqam.com

TITRES D'ICI

www.auteurs.uqam.ca



MUTATIONS DE L'UNIVERSITÉ

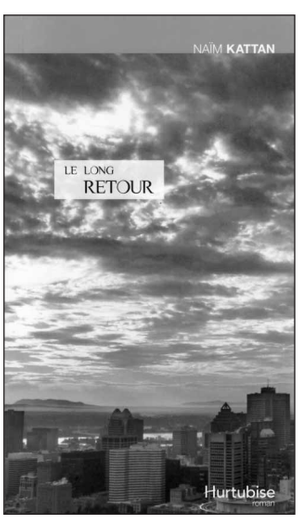
Le professeur Normand Baillargeon, du Département d'éducation et pédagogie, a eu l'excellente idée de réunir quelques-uns des principaux écrits que le célèbre linguiste Noam Chomsky a consacrés à l'éducation et à l'université. Publiés dans l'ouvrage intitulé *Permanence et mutations de l'université*, ces huit textes, qui demeurent peu connus du public francophone, sont suivis d'un entretien inédit que Noam Chomsky a accordé à Normand Baillargeon. Profondément attaché à l'idée d'un lieu libre voué à la formulation, à la critique et à la libre discussion d'idées, aux valeurs d'objectivité, de vérité et d'honnêteté intellectuelle, le linguiste s'interroge sur la nature de la contribution de l'université à une société qui aspire à être démocratique. Qu'il s'agisse de l'indépendance de l'institution universitaire, de la formation continue, de l'inégalité ou de l'interdisciplinarité, ses réflexions orientent vers une réforme de l'université.

Né en 1928, Noam Chomsky est Institute Professor et professeur émérite de linguistique au Massachusetts Institute of Technology (MIT). Ses travaux ont révolutionné cette discipline et exercé une profonde influence sur les sciences cognitives, la psychologie et la philosophie. Chomsky poursuit également un travail militant, inspiré par ses idéaux libertaires, qui a donné lieu à de nombreux ouvrages, articles et conférences. Paru aux Presses de l'Université du Québec. ▮

À L'ÈRE DES PENSÉES «POST-»

Les textes réunis dans le recueil *Les pensées «post-». Féminismes, genres et narration*, publié sous la direction de la professeure Lori Saint-Martin, du Département d'études littéraires, et des étudiantes Rosemarie Fournier-Guillemette et Moana Ladouceur, explorent une multiplicité de pratiques liées aux mouvances postmodernes et postcoloniales, mais aussi féministes. Les textes proposent une réflexion critique sur les manières de penser les théories «post-» et de dégager leurs convergences, leurs divergences et leur potentiel analytique. Le fil conducteur demeure les pratiques d'écriture de femmes d'ici et d'ailleurs – Maryse Condé, Nancy Huston, Élise Turcotte, Sophie Calle – et le recours aux perspectives féministes et de genre.

La question de la voix et des liens avec le pouvoir traverse plusieurs écrits : qui a le droit non seulement de parler, mais aussi d'être entendu, quelles subjectivités peuvent se faire entendre, à quelles conditions et avec quelles conséquences ? À l'égard du féminisme, on retrouve deux attitudes : faire entendre les voix féminines réprimées ou encore insérer le trouble en proposant des identités problématisées, éclatées ou indéterminées. Partout se retrouve le métissage des races, des langues et des pratiques. Paru dans la collection Figura du Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire. ▮



REVENIR CHEZ SOI

Professeur associé au Département d'études littéraires, l'écrivain Naïm Kattan propose dans *Le long retour* une réflexion sur l'émigration comme vecteur de changement et comme découverte de soi. Il y a 30 ans, Léo Schwartz (personnage central du livre), fraîchement diplômé en architecture, quitte Montréal, sa ville natale, pour Buenos Aires dans le but de faire sa vie loin de sa famille juive qui l'étouffe. Là-bas, il pratiquera le métier d'architecte, se mariera avec une juive, Sarah, puis divorcera, le tout sans grande conviction. À la mort de son père, l'enfant prodigue revient à Montréal. Léo vagabonde dans cette ville qu'il ne reconnaît plus, à la recherche de ses souvenirs, d'un emploi, d'un but. Ses liens avec sa famille ne cessent de se dégrader. La rencontre avec Julia, une jolie pianiste dans la cinquantaine, dont il tombe amoureux, va changer le cours de son destin. Pour la première fois de son existence, cet homme tiède, sans relief et déraciné, ressent le besoin de s'ancrer dans un lieu, de vivre en couple, de s'engager. Publié chez Hurtubise. ▮

L'ART CONTRE LA VIOLENCE

DIPLÔMÉE DU DOCTORAT EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION DE L'UQAM, SONIA FOURNIER CROIT QUE L'ART EST UN FORMIDABLE OUTIL D'ÉDUCATION.

Marie-Claude **Bourdon**

«La guerre naît dans l'esprit des hommes, mais c'est dans les esprits des enfants qu'il faut la combattre.» Cette citation d'un guide touareg du Niger, Sonia Fournier l'a placée en exergue de son prochain ouvrage, *Papa, raconte-moi le génocide avec les enfants du Rwanda et d'ailleurs*, un livre destiné à expliquer le génocide aux enfants, en mots et en images. Artiste peintre et professeure à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), cette diplômée du doctorat en sciences de l'éducation de l'UQAM (1999) dit faire «partie de ces gens qui croient qu'on peut éduquer les enfants à la paix». Et que l'art est un formidable outil d'éducation.

« J'ai fait mes études collégiales en art et je me destinais à devenir artiste professionnelle et enseignante en arts plastiques, raconte Sonia Fournier. C'est mon goût pour la recherche qui m'a entraînée vers une carrière universitaire.» Sans, d'ailleurs, lui faire délaisser sa pratique artistique : l'art demeure au centre de ses intérêts de recherche.

Si elle a consacré les dernières années de sa carrière de chercheuse aux thèmes relatifs au génocide rwandais et à l'éducation à la paix, Sonia Fournier a d'abord été une spécialiste de l'art dans l'éducation. «Mon doctorat portait sur des cas d'enfants souffrant d'un déficit d'attention avec hyperactivité, précise-t-elle. En travaillant comme remplaçante en arts plastiques pendant mes études, je m'étais aperçue que l'art était un outil pédagogique extraordinaire pour aider ces enfants.»

Après son doctorat et tout en poursuivant à partir de 2000 une carrière de professeure à l'UQAR, Sonia Fournier a agi comme consultante en cabinet privé pendant 10 ans auprès de parents d'enfants présentant des troubles du comportement. «J'utilisais l'art dans mes interventions auprès d'eux et cette pratique nourrissait mon enseignement à l'UQAR puisqu'elle me gardait en contact avec des cas vécus.»

«J'AI DÉVELOPPÉ DES OUTILS PÉDAGOGIQUES POUR AIDER LES JEUNES DU QUÉBEC QUI VIVENT DE LA VIOLENCE À PETITE ÉCHELLE, QUE CE SOIT L'HOMOPHOBIE OU LE TAXAGE, À COMPRENDRE, À PARTIR DE L'EXEMPLE DE LA VIOLENCE EXTRÊME, COMMENT LE MAL SE CONSTRUIT ET COMMENT ON PEUT EN ARRIVER À EXCLURE L'AUTRE.»
— Sonia Fournier, professeure à l'Université du Québec à Rimouski

LES INTELLIGENCES MULTIPLES

Dans ses recherches, Sonia Fournier tombe, il y a une dizaine d'années, sur la théorie des intelligences multiples du psychologue américain Howard Gardner. Elle devient vite une spécialiste de cette théorie (selon laquelle il existe huit formes d'intelligence : linguistique, logico-mathématique, spatiale, kinesthésique, naturaliste, musicale, interpersonnelle et intrapersonnelle) qu'elle transmet dans ses cours et dans de nombreuses formations et conférences. Elle y consacre aussi un guide destiné aux enseignants, "*Les intelligences multiples... une idée brillante!*" (Éditions CEC), puis un livre pour les parents, *Les 8 intelligences de votre enfant* (Enfants Québec),

«Cette théorie amène à poser un regard différent sur les enfants qui éprouvent des difficultés en lecture, en écriture ou en calcul, souligne-t-elle. Elle mise sur le potentiel humain dans sa globalité en intégrant les autres formes d'intelligence dans les apprentissages. Si on veut combattre le décrochage scolaire, on devrait tabler sur les forces des jeunes plutôt que de toujours souligner leurs faiblesses.»

L'IMAGE ET LA VIOLENCE EXTRÊME

En 2006, l'artiste-professeure est tombée amoureuse du Rwanda. «J'avais été invitée à présenter mes travaux sur l'utilisation de l'art en éducation dans un colloque et je me suis sentie profondément interpellée par le drame vécu par ce pays», dit-elle. Depuis, elle a peint une série de tableaux sur le génocide rwandais qui sont devenus la base d'un travail d'exploration sur l'éducation à la paix. Elle est retournée au Rwanda, où elle a travaillé avec des jeunes survivants du drame. Mais ses recherches sur le génocide et la violence extrême ne visent pas seulement les écoliers rwandais. «J'ai développé des outils pédagogiques pour aider les jeunes du Québec qui vivent de la violence à petite échelle, que ce soit l'homophobie ou le taxage, à comprendre, à partir de l'exemple de la violence extrême, comment le mal se construit et comment on peut en arriver à exclure l'autre.»

À ceux qui s'interrogent sur la pertinence de montrer des images représentant un génocide à des écoliers, Sonia Fournier demande comment on peut, en tant que société, exposer les jeunes à des images aussi violentes que celles des jeux vidéo. «Les enfants détestent la guerre, dit-elle. En passant par des événements comme le génocide, je pense qu'on peut amener les jeunes à réfléchir sur leur humanité et à développer leurs sentiments de solidarité, dans l'espoir que ces choses ne se reproduisent jamais. Bien sûr, il y aura toujours de la violence dans l'être humain. La question est de savoir comment on peut transformer cette violence pour en faire quelque chose de créatif.» ▮

De nombreux diplômés du doctorat de l'UQAM enseignent aujourd'hui dans le réseau universitaire. Depuis le début de l'année, le journal *L'UQAM* présente chaque mois le portrait de l'un de ces diplômés.

ZOOM

QUATRE PRIX POUR L'AÉESG

L'Association des étudiants de l'École des sciences de la gestion (AéESG) a remporté quatre prix dans le cadre du gala 25e anniversaire du Regroupement étudiant des facultés d'administration de l'Est du Canada (RÉFAEC). Ce regroupement, qui représente plus de 33 000 étudiants des 13 facultés d'administration des universités de l'Est du Canada, est l'instigateur notamment des Jeux du commerce et du Happening Marketing. L'AéESG, qui regroupe les 12 000 étudiants de l'ESG UQAM, a été nommée Association de l'année pour son dynamisme et son excellence. **Félix-Antoine Daigle**, président de l'association étudiante, a reçu quant à lui deux prix, soit Administrateur de l'année dans la catégorie «Conseil d'administration» et dans la catégorie «Incontournable leadership». **Marie-Christine Bruneau**, vice-présidente du développement durable à l'AéESG, a obtenu le prix Administrateur de l'année, dans la catégorie «Table de développement durable».

SIXIÈME AU TOUR DES FLANDRES

Photo: Nathalie St-Pierre

Joëlle Numainville, étudiante au baccalauréat en administration, a terminé au sixième rang au Tour des Flandres, le 3 avril dernier, en Belgique. La cycliste a franchi en 3 h 36 min et 13 s les 129,9 km séparant Oudenaarde et Ninove. La compétition réunissait les meilleurs cyclistes professionnels. Joëlle Numainville (de l'équipe TIBCO) a accusé seulement 10 secondes de retard sur la gagnante, la Néerlandaise Annemiek Van Vleuten (Bederland Bloeit). «Je suis vraiment contente! La course s'est jouée au 50e kilomètre dans une montée en pavé. Je savais que si je franchissais cette côte en tête, ça pouvait bien aller», a déclaré la cycliste, championne canadienne en titre.

PRIX DU PUBLIC DE LA BANQUE SCOTIA

Le jeune collectif de promoteurs d'artistes MASSIVart, auquel collaborent **Philippe Demers** et **Sabrina Dubé-Morneau**, étudiants au baccalauréat en communication (stratégie de production culturelle et médiatique), a remporté, le 5 avril dernier, le prix Choix du public décerné par la Banque Scotia pour l'organisation de l'événement Art souterrain. Le prix est accompagné d'une bourse de 5 000 $ et d'un séjour culturel à Paris offert par le Consulat général de France. La deuxième édition d'Art souterrain, qui s'est déroulée du 26 février au 13 mars derniers, a présenté les œuvres d'une centaine d'artistes sur un parcours de six kilomètres du Montréal souterrain. Fondé en 2009, MASSiVart est un collectif de cinq membres auquel se greffent de 15 à 20 personnes. «Nous faisons la promotion de jeunes artistes et créons des événements pour leur donner la chance d'obtenir une expérience professionnelle et pour promouvoir l'art de masse», explique Philippe Demers, porte-parole du collectif. MASSIVart organisera l'événement multidisciplinaire *Chromatic*, un «360 degrés sur l'art», le 20 mai prochain, à la Société des arts technologiques.

ADAPTATION FRANÇAISE D'UN LOGICIEL

Une équipe de chercheurs de la Faculté des sciences de l'éducation procédera à l'adaptation en français du logiciel d'apprentissage ABRACADABRA. Disponible en anglais depuis mars 2009 et offert gratuitement aux écoles et à la population, le logiciel est une ressource interactive en ligne, appuyée par la recherche et conçue pour favoriser le développement des habiletés en alphabétisation, en élocution, en lecture, en écriture et en compréhension. Destiné aux élèves du préscolaire et du premier cycle du primaire, il s'avère particulièrement utile aux enfants qui risquent d'éprouver des difficultés ou des troubles d'apprentissage de la lecture. L'objectif du projet est d'adapter le logiciel ABRACADABRA pour qu'il réponde adéquatement aux besoins du milieu éducatif de langue française. L'équipe de chercheurs de l'UQAM, sous la responsabilité de **Monique Brodeur**, doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation, et de **Phil Abrami**, directeur du Centre d'études sur l'apprentissage et la performance de l'Université Concordia, est composée des professeurs **Line Laplante**, **Andréanne Gagné**, **Catherine Turcotte**, **Nathalie Chapleau** et **Julien Mercier**.

LE PROFESSEUR SIMON-PIERRE GOURD, CONCEPTEUR SONORE DE LA PIÈCE *MADAME LOUIS 14*

Lorraine Pintal et Simon-Pierre Gourd. |Photo: François L. Delagrave

Simon-Pierre Gourd, professeur en création sonore à l'École des médias et chercheur à l'Institut Hexagram en arts et technologies médiatiques, a réalisé la conception sonore du spectacle théâtral *Madame Louis 14*, écrit, joué et mis en scène par Lorraine Pintal, présenté en reprise au Théâtre du Rideau Vert jusqu'au 30 avril prochain. Le professeur Gourd, assisté par ses étudiants, a effectué un travail de recomposition musicale et sonore à partir d'une reconstitution technologique du Synchoros, un instrument de musique électroacoustique inventé par Philippe Ménard, ancien professeur du Département des communications, à l'époque de la création de la pièce, en 1988. Dans la pièce, cet instrument prend la forme de sculptures lumineuses intégrées à la scénographie. Il comporte des commandes lumineuses permettant la création de matériaux sonores et de structures musicales synchrones avec le mouvement corporel. Simon-Pierre Gourd compte à son actif des créations dans différents domaines : médias interactifs, cinéma, radio, télévision, théâtre, arts visuels et danse. Ses recherches s'inscrivent en partie dans le prolongement du travail de Philippe Ménard, artiste multimédia décédé en 1999.

PRIX SPENGLER DU MEILLEUR LIVRE DE L'ANNÉE EN HISTOIRE DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE

Robert Leonard, professeur au Département des sciences économiques, a remporté le prix Joseph J. Spengler de l'History of Economics Society pour son ouvrage *Von Neumann, Morgenstern, and The Creation of Game Theory: From Chess to Social Science, 1900-1960*, publié en 2010 chez Cambridge University Press. Le prix récompense le meilleur livre de l'année dans le domaine de l'histoire de la pensée économique. Le mathématicien John von Neumann et l'économiste Oskar Morgenstern sont considérés comme les pères de la théorie des jeux, une branche des mathématiques appliquées qui cherche à représenter, sous forme d'algorithmes ou de graphes, des «jeux» où des adversaires s'affrontent. Le prix sera remis au professeur Leonard en juin prochain, dans le cadre de la conférence annuelle de l'History of Economics Society qui aura lieu à l'Université Notre Dame, en Indiana. Fondée en 1974, la société est un organisme à but non-lucratif de réputation internationale qui fait la promotion de l'histoire de la pensée économique, offre des bourses aux étudiants en sciences économiques et publie le *Journal of the History of Economic Thought*.

PRIX PETER-ZWACK EN MÉTÉOROLOGIE

Photo: Nathalie St-Pierre

Stagiaire postdoctoral au Centre pour l'étude et la simulation du climat à l'échelle régionale (ESCER), **Oumarou Nikiéma** a reçu, le 29 mars dernier, le prix Peter-Zwack 2010, pour son travail de maîtrise sur la variabilité interne des simulations du Modèle régional canadien du climat (MRCC) développé par l'équipe du professeur René Laprise. Le prix Peter-Zwack, du nom du professeur du Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère décédé en 2005, est accompagné d'un montant de 250 $, provenant du Fonds Peter-Zwack, géré par le Centre de Montréal de la Société Canadienne de Météorologie et d'Océanographie. Rappelons que les travaux d'Oumarou Nikiéma figurent également au palmarès des 10 découvertes québécoises les plus importantes de l'année 2010 retenues par le magazine *Québec Science*.

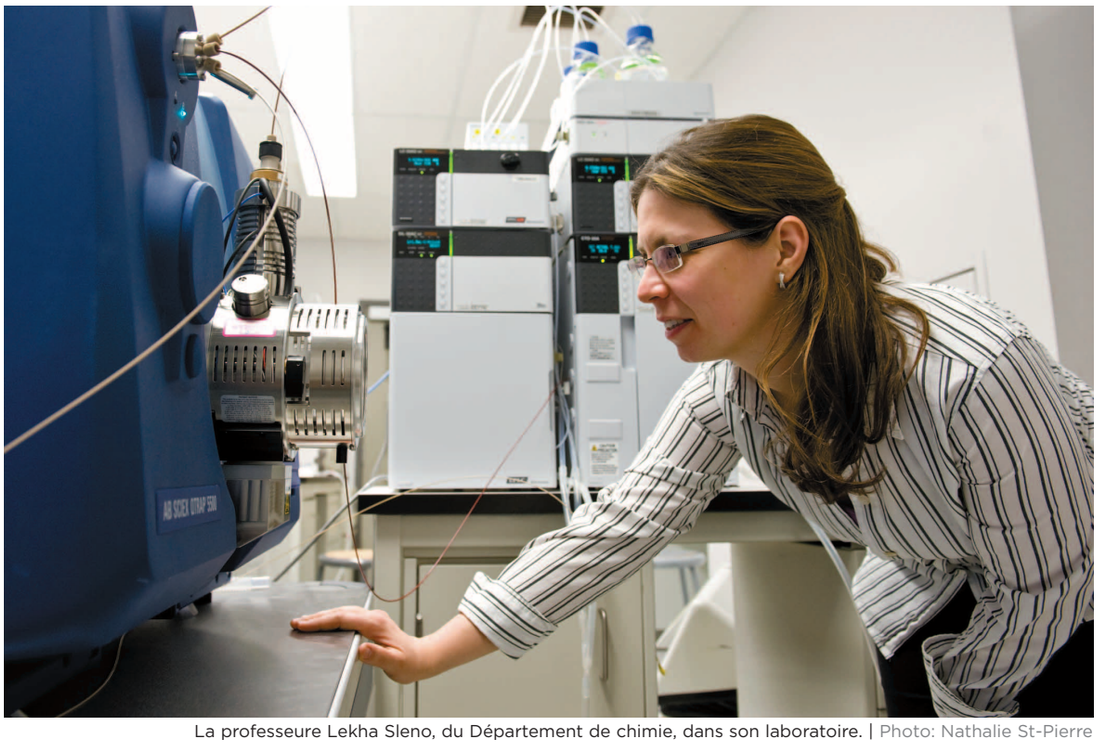
AVIS DE RECHERCHE

Le Laboratoire de physiologie de l'exercice recherche des femmes ménopausées, diabétiques de type II, sédentaires ou modérément actives, en surpoids, non fumeuses et sans aucune contre-indication à la pratique de l'activité physique, pour une étude portant sur les effets de l'entraînement sur le diabète de type II. Les personnes intéressées seront invitées à participer à un programme d'entraînement personnalisé (3 fois par semaine) avec un kinésiologue, durant 12 semaines consécutives, dans une salle d'entraînement adaptée (SB-4650).

Renseignements : Annie Fex • 514 987-3000 poste 8937
diabete.exercice@hotmail.ca

MOLÉCULES SOUS OBSERVATION

LA CHIMISTE LEKHA SLENO CHERCHE À PERFECTIONNER LES MÉTHODES D'ANALYSE DES PETITES MOLÉCULES QUI PEUPLENT NOTRE ORGANISME, UN DES GRANDS OBJECTIFS DE LA MÉDECINE PERSONNALISÉE DE DEMAIN.



La professeure Lekha Sleno, du Département de chimie, dans son laboratoire. | Photo: Nathalie St-Pierre

Bruno **Geoffroy**

Pour des chercheurs de la trempe de Lekha Sleno, demain s'écrit aujourd'hui. Avec application et sans relâche. Mais avec le sourire. Un grand sourire désarmant qui nous éloigne de l'image austère du scientifique en blouse blanche que certaines séries télévisées véhiculent encore. Professeure au Département de chimie depuis 2008, la chercheuse planche sur de nouvelles méthodes de détection et d'analyse des métabolites, de toutes petites molécules évoluant dans notre organisme. Son but ultime : contribuer au développement de la métabolomique, la science qui se charge d'étudier la population de métabolites présente au sein de nos cellules.

«L'un de mes programmes de recherche consiste à quantifier de façon précise les métabolites présents dans notre corps, que ce soit des acides aminés, des sucres ou des lipides. L'objectif de ce projet est d'identifier des biomarqueurs, ces molécules spécifiques qui permettent entre autres de dépister et de caractériser une maladie ou d'évaluer un traitement médicamenteux», explique Lekha Sleno.

Originaire de Montréal, la chercheuse s'intéresse à l'infiniment petit depuis l'obtention de son baccalauréat de chimie à l'Université Concordia, en 2002. Lors d'un stage chez Merck Frosst, son intérêt pour la chimie analytique se confirme et elle décide de se rendre à Halifax pour compléter un doctorat à l'Université de Dalhousie. Pendant quatre ans, elle travaillera au sein d'une équipe réputée de l'Institut des biosciences marines du Conseil national de recherche du Canada (CNRC). C'est là qu'elle a l'occasion de développer des méthodes d'analyse pour détecter de petites molécules. Elle y apprivoisera un des outils qu'elle côtoie désormais quotidiennement : le spectromètre de masse, un appareil qui permet d'identifier des substances chimiques et même d'en préciser les structures. «La puissance de cet outil est fascinante, dit-elle. Grâce à lui, on peut résoudre les problèmes les plus complexes.»

UNE ANALYSE FINE DU VIVANT

C'est lors de deux années postdoctorales passées à Genève, puis à Toronto, que Lekha Sleno s'est familiarisée avec la métabolomique. Parmi les applications potentielles de ses recherches dans ce domaine, la chercheuse mentionne la possibilité de diagnostiquer si une personne est malade en analysant l'évolution de ses métabolites endogènes. «Comprendre le mécanisme d'une maladie en observant les différences entre les niveaux de métabolites d'une population de personnes saines et d'une population de personnes malades est une autre voie d'avenir de cette science récente», indique Lekha Sleno.

Mais avant d'atteindre un tel niveau d'expertise sur l'humain, il faut déjà être capable de développer des méthodes d'analyse sur des échantillons biologiques beaucoup plus simples. «Aujourd'hui, je travaille sur des organismes complets comme des levures, en collaboration avec des chercheurs de Toronto, ou des nématodes (vers) fournis par le département de chimie/biochimie de l'UQAM. L'étude de ces modèles permet de mieux comprendre des mécanismes biologiques reliés au métabolisme. Une fois que ma méthode d'analyse couplant la chromatographie liquide (tri des métabolites) et la spectrométrie de masse (identification des métabolites) sera au point, je pourrai m'attaquer à des modèles humains», précise la chercheuse. Pour ce projet, la scientifique bénéficie depuis 2009 d'une subvention octroyée par le Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies (FQRNT).

LES LIAISONS DANGEREUSES

Dans le cadre de son second projet de recherche, Lekha Sleno s'intéresse aux effets toxiques de certains médicaments une fois métabolisés par l'organisme. «Je me concentre sur l'étude des liaisons chimiques formées par les métabolites réactifs (des molécules nées de réactions biochimiques au sein de notre organisme causées par les médicaments) et les protéines. Avec la chromatographie liquide et la spectrométrie de masse, nous serons capables d'identifier quelles protéines sont ciblées, puis modifiées par les produits pharmaceutiques. De quoi élucider leur mécanisme de toxicité, en fait», dit la chercheuse.

D'ici deux ans, elle estime pouvoir arriver à ce résultat ambitieux. À long terme, elle espère développer un test permettant de surveiller l'administration d'un médicament aux patients et de suivre ses effets toxiques s'il y en a. Une subvention à la découverte du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) l'encourage en ce sens.
«Découvrir des choses nouvelles et ouvrir des horizons inconnus, voilà ce qui motive mon travail», confie Lekha Sleno. ▮

COMMENTEZ CET ARTICLE
uqam.ca/entrevues

SUR LE BOUT DE LA LANGUE

LA DEUXIÈME DICTÉE ESG

Le 9 avril dernier avait lieu la deuxième édition de la Dictée ESG, rédigée et lue cette année par le journaliste économique de Radio-Canada Gérald Fillion (B.A. communication, 1998). Ce concours, tenu par l'Association des étudiantes et étudiants de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, s'inscrit dans la stratégie globale de valorisation du français à l'École. Il était ouvert cette année à tous les étudiants en gestion des universités québécoises et quelque 100 personnes y ont participé. Joanie Bergeron, étudiante en gestion du tourisme et de l'hôtellerie à l'ESG, a remporté la première place. Elle a fait une seule erreur.

Voici un extrait de la dictée. Détectez les 10 erreurs qui s'y sont glissées :

Vous allez grandir au contact de gens qui vous défiront et, sans pour autant que vous vous dépréciez, vous ne pourrez vous développez intelligemment que par un exercice constant de saine suspission de vos propres certitudes. (...) Il ne suffit pas de croire en soi, d'avoir fois en une méthode de gestion éprouvée et d'être convaincus de sa capacité à mener une entreprise ou un projet au fête de sa gloire. Il faut aussi savoir ce faire modeste, reconaissant et donner le mérite d'une victoire à un collègue, à un subalterne, même à celui qui peut nous semblé être un adversaire.

CORRIGÉ : Défieront, dépréciez, développer, suspicion, foi, convaincu, faite, se (se faire), reconnaissant, sembler.

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

SUDOKU

Solution : www.journal.uqam.ca

	4		8	1				
2			4			8		
	5			9			4	2
	2	1				5		
			5	6	7			
		5				4	6	
7	3			4			2	
		2			9			3
				7	3		9	

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

Tricher,
c'est renoncer à votre réussite.

À l'UQAM, c'est tolérance zéro
pour les infractions de nature académique.

www.tricherie.uqam.ca UQÀM

Lecture publique
GRANDE BIBLIOTHÈQUE

Le mardi 26 avril à 19 h 30
À l'Auditorium de la Grande Bibliothèque
Entrée libre banq.qc.ca •

Passion et désenchantement du ministre Lapalme

Texte : **Claude Corbo**
Mise en scène et narration : **Alexis Martin**
Distribution : **Vincent Bilodeau**, **Gary Boudreault**, **Hugues Frenette** et **Jack Robitaille**

LE THÉÂTRE DU TRIDENT 40 ANS
Révolution tranquille 50 ans Un courant d'inspiration en culture
Bibliothèque et Archives nationales Québec

SUR LE CAMPUS

D L M M J V S

18 AVRIL

GALERIE DE L'UQAM

Exposition : «Passage à découvert 2011», de 12h à 18h, jusqu'au 23 avril.
La Galerie de l'UQAM présente les travaux des étudiants finissants du programme de baccalauréat en arts visuels et médiatiques.
Pavillon Judith-Jasmin, J-R120.
Renseignements : 514 987-8421
www.galerie.uqam.ca

D L M M J V S

19 AVRIL

IREF (INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES)

Conférence : «Vingt ans d'(in)égalité entre les sexes et les genres», à 17h30.
Conférencière : Michèle Ferrand, sociologue, CNRS-Paris 8.
Pavillon Athanase-David, D-R200.
Renseignements :
514 987-3000, poste 2581
www.iref.uqam.ca

D L M M J V S

20 AVRIL

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Spectacle : «Le suicidé», à 20h, matinée le 23 avril, à 14h.
Une production dirigée réalisée par les étudiants des profils Jeu, Scénographie et Études théâtrales. Texte de Nicolaï Erdman. Mise en scène d'Alaïa Romanovskaïa.
Pavillon Judith-Jasmin, studio-théâtre Alfred-Laliberté (J-M500).
Renseignements :
Sabrina Gagnon Dubois
514 839-0845
theatre@uqam.ca

DÉPARTEMENT DE MUSIQUE

Concert : «Qu'on se le dise : la musique classique, c'est pour tout le monde», jusqu'au 25 avril, de 11h à 13h.
Métro Berri-UQAM,
dans le corridor de la sortie.

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN MONDIALISATION, CITOYENNETÉ ET DÉMOCRATIE

Conférence : «Au-delà de la nation? Réflexion autour de l'ouvrage de Jocelyn Létourneau : *Le Québec entre son passé et ses passages*», de 12h30 à 14h.
Conférencier : Jocelyn Létourneau, professeur du Département d'histoire, Université Laval, et Alain Dieckhoff, directeur de recherche, CNRS, France.
Pavillon Hubert-Aquin,
salle A-5020.
Renseignements :
Chaire MCD
514 987-3000, poste 4897
chaire.mcd@uqam.ca
www.chaire-mcd.uqam.ca

GRÉÉ (GROUPE DE RECHERCHE SUR L'ÉDUCATION ÉTHIQUE ET L'ÉTHIQUE EN ÉDUCATION) SOUS LA DIRECTION DE NANCY BOUCHARD

Conférence GRÉÉ : «Le libéralisme politique et l'éducation à l'autonomie», de 14h à 15h30.
Conférencière : Andrée-Anne Cormier, doctorante,
Université de Montréal.
Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950.
Renseignements : Nancy Bouchard
514 987-3000, poste 7682
gree@uqam.ca
www.gree.uqam.ca

EPEP (EDUCATION PRÉSCOLAIRE ET EN ENSEIGNEMENT PRIMAIRE)

Lancement du film : «Quels enfants laisserons-nous à la planète ?», de 17h à 20h.
Pavillon Hubert-Aquin, salle A-R415.
Renseignements : Hélène Bédard
514 987-3000, poste 0300
bedard.helene@uqam.ca

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Spectacle : «L'éveil du printemps», jusqu'au 21 avril, à 20h.
Atelier public des étudiants de première année du profil Jeu.
Texte de Frank Wedekind.
Traduction de Jean-Luc Denis.
Mise en scène de Philippe Lambert.
Pavillon Judith-Jasmin, studio-d'essai Claude-Gauvreau (J-2020).
Renseignements :
Philippe Lambert
theatre@uqam.ca

DÉPARTEMENT DE DANSE

Spectacle chorégraphique : «Corps calleux» et «L'Allumeur de rêverbères», jusqu'au 23 avril, à 20h.
Pavillon de danse, 840, rue Cherrier (métro Sherbrooke), studio de l'Agora de la danse (2e étage).
Renseignements : Robert Duguay
514-987-3000, poste 7812
duguay.robert@uqam.ca
http://www.danse.uqam.ca

D L M M J V S

21 AVRIL

SVE-CENTRE SPORTIF

Jour de la Terre, de 11h30 à 13h.
Centre sportif, 1212, rue Sanguinet, salle CS-S030.
Renseignements :
Guylaine Ducharme
514-987-3105
sports@uqam.ca
www.sports.uqam.ca

AÉMGP (ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DE LA MAÎTRISE EN GESTION DE PROJET DE L'ESG UQAM)

Cocktail MGP - Fantaisies et chocolat, de 17h à 20h.
Pavillon Sherbrooke, salle Polyvalente (SH-4800).
Renseignements : Julie Delisle
514-883-4014
aemgp@uqam.ca
www.aemgp.uqam.ca

CENTRE DE GESTION DE CARRIÈRE ESG UQAM

Conférence : «Élixirs : l'histoire d'une passion et d'un désir d'entrepreneuriat», de 18h à 20h.
Conférencier : François Le Brasseur
Pavillon de design, 1440, rue Sanguinet.
Réservations :
par courriel au jeudisconference-sartjava@gmail.com ou par Facebook: Les Jeudis-Conférences au Lounge Art Java

CŒUR DES SCIENCES

Conférence : «2100 : ferons-nous encore du sirop d'érable?», à 19h.
Changements climatiques, espèces exotiques envahissantes, maladies, insectes ravageurs : nos forêts d'érables et autres arbres feuillus sont en train de changer. Dans cent ans, elles ne seront vraiment plus les mêmes. Quel est leur degré de résilience? L'impact sur la biodiversité? Comment intervenir?
Conférenciers : Christian Messier, titulaire de la Chaire CRSNG/Hydro-Québec sur le contrôle de la croissance des arbres, et Peter Reich, professeur au Département des ressources forestières à l'Université du Minnesota.
Pavillon Sherbrooke, salle Amphithéâtre (SH-2800).
Renseignements : Catherine Jolin
514 987-3678
jolin.catherine@uqam.ca
www.coeurdessciences.uqam.ca

D L M M J V S

22 AVRIL

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Spectacle : «Cristaux de masse», à 14h et à 20h
Exercice public des étudiants de première année en Études théâtrales. Texte d'Élias Canetti. Mise en scène de Guy Beausoleil.
Pavillon Judith-Jasmin, studio-d'essai Claude-Gauvreau (J-2020).
Renseignements : Guy Beausoleil
theatre@uqam.ca

DÉPARTEMENT DE MUSIQUE

Grand concert du Vendredi saint, de 20h à 21h30.
Le chœur de l'UQAM.
Église Saint-Jean-Baptiste
(309, rue Rachel Est,
métro Mont-Royal)
Renseignements : Denise Pelletier
societephilharmoniquedemontreal@hotmail.com

D L M M J V S

26 AVRIL

DÉPARTEMENT DE LINGUISTIQUE

15e Colloque CESLa : «Les langues secondes: la force du nombre», de 10h à 16h.
Pavillon Judith-Jasmin,
salle des Boiseries (J-2805).
Renseignements :
Julie Gaudet-Beauregard
gaudet-beauregard.julie@courrier.uqam.ca

D L M M J V S

27 AVRIL

CENTRE DE RECHERCHE BIOMED-UQAM

7e Colloque annuel du Centre de

recherche BioMed, jusqu'au 28 avril, de 11h à 16h30.
Pavillon Sherbrooke, salle Polyvalente (SH-4800).
Renseignements :
Fée-Ann C. McNabb
514 987-3000, poste 2677
biomed@uqam.ca
www.biomed.uqam.ca

DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE
Conférence : «La science et la pratique de la psychologie positive», de 15h30 à 17h.
Conférenciers : Nansook Parket et Christopher Peterson, professeurs au Département de psychologie de l'Université du Michigan.
Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-2901.
Renseignements :
Janie Houle
houle.janie@uqam.ca

D L M M **J** V S

28 AVRIL

CIRST (CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE)
Journées d'étude : «Science. Technique. Développement», jusqu'au 29 avril.
Participants : CIRST et le Département d'ergologie de l'Université d'Aix-Marseille.
Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-5215.
Renseignements :
Sengsoury Chanthavimone
514 987-3000, poste 4018
cirst@uqam.ca
www.cirst.uqam.ca

FIGURA (CENTRE DE RECHERCHE SUR LE TEXTE ET L'IMAGINAIRE)
Colloque : «Mutations et inquiétudes : art, littérature et science à la croisée des chemins», de 9h15 à 17h.
Conférenciers : Louis Lefebvre, Université McGill, Stéphanie Chifflet, UQAM, Tony Tolstrom, Université d'Uppsala, Suède, et plusieurs autres invités.
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-4225.
Renseignements :
Alice van der Klei
514 987-3000, poste 1605
vanderklei.alice@uqam.ca
www.figura.uqam.ca

D L M M J **V** S

29 AVRIL

GEPI (GROUPE D'ÉTUDES PSYCHANALYTIQUES INTERDISCIPLINAIRES)
Conférence : «Le cas Frida: une application de la théorie de la séduction de Freud», de 13h30 à 15h30.
Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-2508.
Renseignements :
Marie Hazan
hazan.marie@uqam.ca
http://www.unites.uqam.ca/gepi/

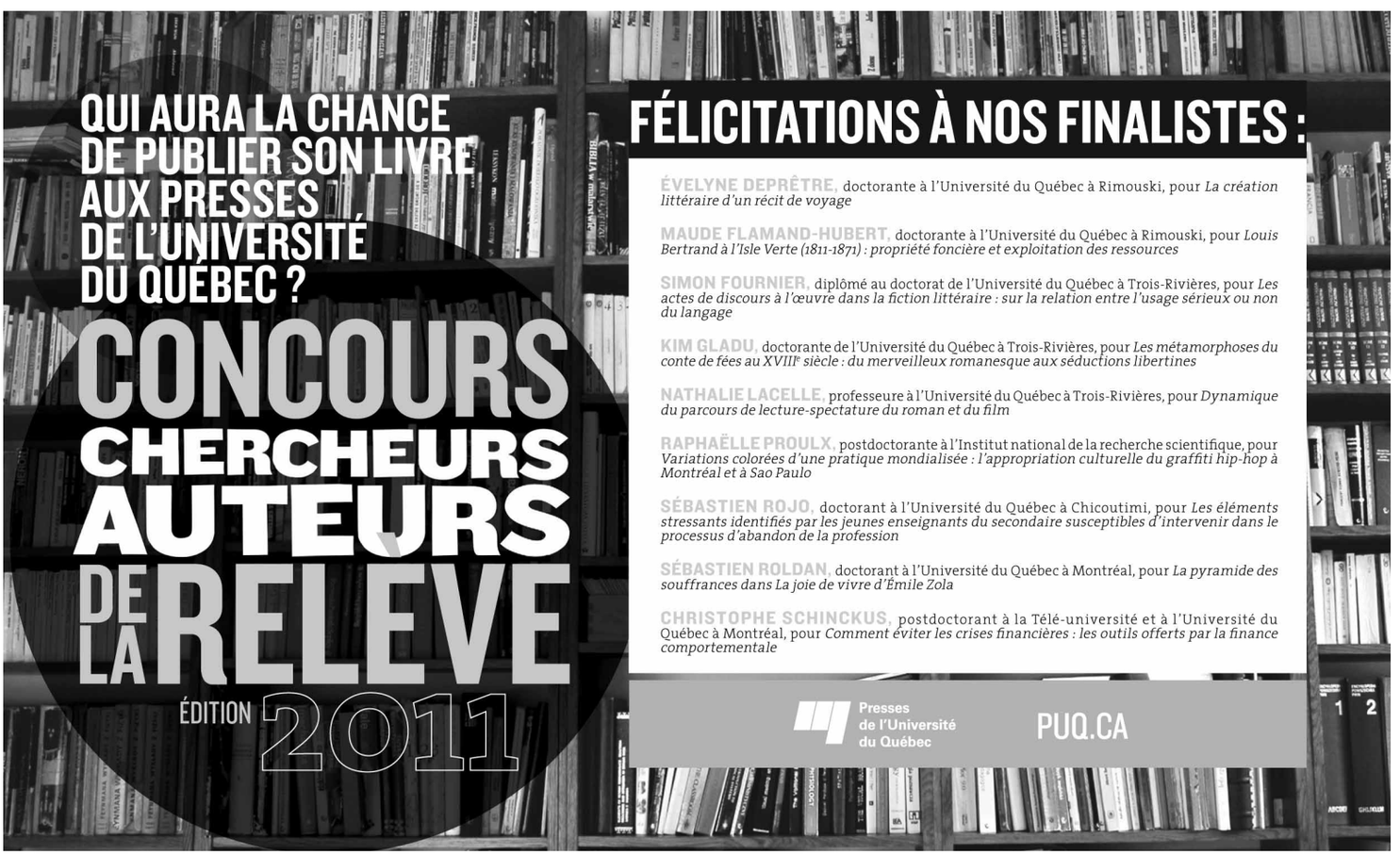
ISC (INSTITUT DES SCIENCES COGNITIVES)
Conférence : «The enigmatic temporal poles and their role in social cognition», de 15h à 17h.
Conférencier : Lars A. Ross, Département de psychologie, Temple University, Philadelphie.
Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950.
Renseignements :
Valéry Psyché
514 987-3000, poste 4374
psyche.valery@uqam.ca
www.isc.uqam.ca

CHAIRE C.-A.-POISSANT DE RECHERCHE SUR LA GOUVERNANCE ET L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT
Forum international : «Investissements miniers et développement en Afrique : état de la question, rôles et responsabilités des acteurs», de 9h à 17h.
Conférenciers : Antonio M.A. Pedro, Commission économique pour l'Afrique des Nations unies, Mgr Gaetano Di Pierro, diocèse de Moramanga (Madagascar), Dan Lansana Kourouma, ministère de l'Environnement, des Eaux et Forêts et du Développement durable (Guinée), et plusieurs autres invités.
Centre des archives nationales du Québec, édifice Gilles-Hocquart, 535 avenue Viger Est.
Renseignements :
Suzie Boulanger
514 987-3000, poste 2462
boulanger.suzie@uqam.ca
http://www.concertationgrandslacs.org/

D L M M J V S

1er MAI

CŒUR DES SCIENCES
Forestier d'un jour, Splendeurs printanières, à 12h30.
Excursion au Parc-nature de l'Anse-à-l'Orme en compagnie de Daniel Gagnon, professeur d'écologie végétale au Département des sciences biologiques.
Renseignements : Catherine Jolin
514-987-3678
jolin.catherine@uqam.ca
Réservations :
http://www.coeurdessciences.uqam.ca



UN DÉPARTEMENT EN PLEINE FORME

MAINTENANT RATTACHÉ À LA FACULTÉ DES SCIENCES, LE DÉPARTEMENT DE KINANTHROPOLOGIE DISPOSE DÉSORMAIS D'ÉQUIPEMENTS DE POINTE POUR LA FORMATION ET LA RECHERCHE.

Le professeur Alain Steve Comtois avec Nevio Pizzolito, capitaine de l'Impact de Montréal. | Photo: Nathalie St-Pierre

Claude **Gauvreau**

1, 2, 3, go ! Le joueur arrête sa course 30 mètres plus loin, revient lentement sur ses pas et se remet en position de départ pour un nouveau sprint. Le mercredi 30 mars dernier, au Complexe sportif Bell, à Brossard, les joueurs de l'Impact de Montréal se sont livrés à des exercices sous les yeux de leurs entraîneurs… et d'Alain Steve Comtois.

Spécialiste de la physiologie de l'exercice, ce professeur du Département de kinanthropologie dirige une recherche sur les performances physiques des joueurs de soccer dans les compétitions d'élite. «Nous avons demandé à des joueurs de l'Impact de Montréal d'effectuer des sprints répétés sur 30 et 100 mètres pour récolter des données sur leur métabolisme, qui permettront d'évaluer leur endurance à l'effort», explique le chercheur.

Pour réaliser son étude, menée en collaboration avec Gil Oriols, entraîneur adjoint de l'Impact, et Éric Leroi, directeur technique à la Fédération de soccer du Québec, Alain Steve Comptois utilise un analyseur métabolique portable qui sert à mesurer la quantité d'énergie dépensée par les joueurs, ainsi que des mini-appareils permettant de mesurer le débit et les pulsations cardiaques en situation de course. «Nous espérons que les joueurs accepteront de les porter lorsqu'ils disputeront des matches l'été prochain.»

«NOS RECHERCHES PORTENT NOTAMMENT SUR LES MOYENS D'AIDER LES GENS SOUFFRANT DE DIABÈTE, DE MALADIES RESPIRATOIRES OU CARDIAQUES À MAINTENIR OU À RETROUVER UNE FORME PHYSIQUE LEUR PERMETTANT D'AVOIR UNE VIE ACTIVE.»

— Alain Steve Comtois, professeur au Département de kinanthropologie.

NOUVELLES INFRASTRUCTURES

Les appareils utilisés par le chercheur font partie des nouveaux équipements dont vient de se doter le Département de kinanthropologie : un laboratoire d'activité physique et une salle d'exercices comprenant des appareils de pointe servant à la musculation et à l'entraînement cardiomusculaire, ainsi qu'à l'évaluation de la condition physique. Leur acquisition a été financée par Industrie Canada (1,2 M $) et par le ministère québécois du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (1,6 M $) dans le cadre du Programme d'infrastructure du savoir, un investissement fédéral-provincial combiné de plus d'un milliard de dollars qui, au cours des deux prochaines années, contribuera au renouvellement des infrastructures des collèges et des universités.

«Ces équipements visent d'abord à répondre aux besoins de la formation et de la recherche, note le professeur Antony Karelis, également du Département de kinanthropologie. Ils seront particulièrement utiles pour comprendre les impacts de l'exercice physique sur la santé de populations éprouvant des problèmes d'ordre neurologique, pulmonaire et cardiovasculaire, ou souffrant de diabète et d'obésité. Ils pourront même servir à des athlètes qui veulent parfaire leur entraînement physique.»

LA KINAN… QUOI ?

Auparavant rattaché à la Faculté des sciences de l'éducation, le Département de kinanthropologie a déménagé ses pénates dans les locaux du Complexe des sciences Pierre-Dansereau en août dernier. «Il s'agit d'une migration naturelle, car plusieurs de nos professeurs possèdent des affinités avec des chercheurs de la Faculté des sciences, en particulier ceux en biochimie, en sciences biologiques et en physiologie», observe Alain Steve Comtois.

La kinanthropologie est une jeune discipline scientifique, encore peu connue, qui s'intéresse à la motricité humaine dans ses dimensions biomécaniques, physiologiques et bio-chimiques, rappelle le professeur. Reliée à des préoccupations de santé, d'éducation et de loisirs, l'étude de la motricité humaine a engendré divers champs de recherche. «À l'UQAM, nous nous spécialisons dans cinq grands domaines : didactique de l'activité physique et de la santé, éducation motrice, ergonomie, neuromotricité et physiologie de l'effort, souligne Alain Steve Comtois. Nos recherches portent notamment sur les moyens d'aider les gens souffrant de diabète, de maladies respiratoires ou cardiaques à maintenir ou à retrouver une forme physique leur permettant d'avoir une vie active.»

En matière de formation, le département offre une maîtrise en kinanthropologie et un baccalauréat d'intervention en éducation physique comportant deux profils, l'un en enseignement de l'éducation physique et à la santé et l'autre en kinésiologie. Ce dernier vise à donner aux étudiants une formation professionnelle (400 heures de stage) les préparant à intervenir dans différents milieux : sportif, conditionnement physique, rééducation motrice et récréatif. ▮

COMMENTEZ CET ARTICLE
uqam.ca/entrevues